

Bondzo dè Charvan

«Bonjour de Salvan», lance dans un grand sourire Madeleine Bochatay en patois salvanain. A 77 ans, elle préside l'association Li Charvagnou («Les Salvanains»), qui préserve et cherche à faire vivre le patois de la région. En dépit du nom de l'association, qui rappelle la commune natale de Madeleine, le patois était parlé dans toute la Vallée du Trient. «Avec quelques différences quand même», souligne-t-elle.

Une aventure qui a commencé en 1994 afin de conserver «le parler des anciens» et tout ce qui a trait à l'histoire de la région. Présidente depuis 1999, Madeleine Bochatay se souvient: «Il y a vingt ans, on

ne pensait pas qu'il faudrait sauver le patois. Beaucoup de gens le parlaient, ça faisait partie de la région, de notre patrimoine».

La préservation du patois est partie d'un éleveur de montagne et historien amateur du 19^e siècle, Denis Coquoz. Né en 1887 aux Marécottes, dans la commune de Salvan, il s'attelle dans les années 1950 à écrire le *Glossaire du patois de Salvan*, décrivant dans le détail le patois de la Vallée du Trient. «C'est difficile d'écrire en patois parce que cette langue a toujours été orale», explique Madeleine Bochatay. Marchant dans les traces de Denis Coquoz, l'association Li Charvagnou publie-

ra d'ici la fin de l'année le *Dictionnaire du patois de la Vallée du Trient* aux Editions à la Carte.

«On voudrait bien que ça serve pour les générations futures, confie Jean Bochatay, membre de Li Charvagnou. Mais on profite aussi de l'association pour se retrouver entre patoisants.» En attendant, ils proposent à tous les curieux d'écouter sur leur site internet des histoires en patois comme «Mi chovèni d'ècoule» (Mes souvenirs d'école) ou «Le darè O in Charvan» (Le dernier ours à Salvan). ■ BL

A découvrir sur:

www.patoisvalleedutrient.ch